PARACHUTAGES A LA RESISTANCE DANS L'ARDECHE

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les opérations de parachutages d'agents ou d'armement à la Résistance française, ainsi qu'aux différents réseaux opérant en France, étaient organisées et planifiées par diverses organisations dépendant des Etats-Majors de Londres ou d'Alger, qui parfois étaient concurrents :

- les réseaux du Service Action (A,B,C,D,M,P et R) du Bureau Central de Renseignements et d'Action (BCRA) et de la Section RF du Special Organisation Executive (SOE) ;
- les réseaux dits Buckmaster de la Section F du Special Organisation Executive (SOE) ;
- les réseaux (Alliance, Confrérie Notre-Dame, Jade/Fitzoy, SR Air, etc...) dépendants du Secret Inteligence Service (SIS) britannique ;
- les Groupes Opérationnels (OG Antagonist, Emily, Justine, Percy Pink, Percy Red, etc...) et les réseaux américains (Jean, Penny, Farthing, Roy,WiWi, etc...) de l'Office of Strategic Services (OSS) ;
- les missions interalliées (Cantinier, Citronnelle, Orgeat, Pectoral, Union, etc...) et les Plans Tripartrites (Jedburgh, Sussex, etc...) ;
- le réseau Service de Sécurité Militaire en France/Travaux Ruraux (SSMF/TR) du Colonel Rivet et du Commandant Paul Paillole.

Chaque réseau avait sa propre organisation pour la réception des parachutages. Un même site de parachutage pouvait être utilisé par plusieurs réseaux avec un nom de code différent, ce qui a posé certains problèmes de coordination lors des opérations aériennes ou des avions venant d'Angleterre ont failli heurter des avions venus d'Alger et parachutant sur la même DZ.

En ce qui concerne le BCRA dans l'Ardèche, nous retiendrons l'organisation suivante : :
Raymond Fassin alias Sif est nommé par le BCRA, en novembre 1942, chef des opérations du Service des Opérations Aériennes et Maritimes (SOAM) pour les régions Région R1 (Lyon) et R2 (Marseille). Rappelé à Londres, Fassin est remplacé, en mars 1943, par Bruno Larat alias Luc, qui restructure le service en Centre des Opérations Aériennes et Atterrissages (COPA). Larat arrêté, en juin 1943, avec Jean Moulin à Caluire, est remplacé par Paul Rivière (Compagnon de la Libération) alias Sif bis, alias Galvani, alias Marquis, alias Charles-Henri, qui transforme le COPA en Section des Atterrissages et Parachutages (SAP). Assisté d'un chef radio, Rivière dirigera la SAP jusqu'à la Libération et aura comme chef régional Léopold Vigneron alias Madame Gauthier qui sera remplacé par 'Roche', début 1944. Des responsables départementaux sont nommés, ainsi Henri Faure assure ces fonctions pour le sud de l'Ardèche et de la Drôme et Jean Bernard pour le nord de l'Ardèche. Nombreux de ces hommes qui œuvrèrent pour ces réseaux furent arrêtés, torturés et moururent fusillés ou en déportation.

La Section Atterrissages et Parachutages (SAP) est organisée en Zone Sud afin:

- de rechercher des sites d'atterrissage ou de parachutages suffisamment dégagés d'obstacles en dehors des zones contrôlées par l'ennemi, de relever les coordonnées de ces sites et de les transmettre à Londres pour homologation. Après acceptation par la Royal Air Force (RAF), ces sites reçoivent de la part de leur réseau un nom de code et

une lettre de reconnaissance, ainsi qu'un message codé pour l'information par la radio anglaise (BBC).

- d'organiser la réception et l'accueil des agents, ainsi que de la récupération et l'affectation des containers d'armement ou divers. Avec une petite équipe de réception chargée de la mise en place des feux de signalisation, ces délégués pour entrer en contact avec l'appareil, disposaient à l'origine, de moyens limités à une lampe de poche, mais seront dotés progressivement en 1943 d'un poste émetteur appelé «Eureka» envoyant du sol un signal de radioguidage capté par un récepteur «Rebecca» se trouvant à bord de l'avion et/ou par le biais d'une communication vocale établie par liaison radio grâce aux «S-Phones».

Les principaux sites de parachutage se situent sur des terrains homologués au Gerbier de Jonc, nom de code Acanthe et Adjoint ; à Lanas près d'Aubenas, nom de code Acier : à Devesset, nom de code Tandem ; près du Cheylard, nom de code Afficheur ; près d'Annonay à Quintenas, nom de code Jade ; mais aussi à Plats près de Tournon, nom de code Ail et Grand Duc ; et à Bourg-Saint-Andéol, nom de code Albatros et Argus. Pour les terrains Acanthe et Adjoint, le maquis du Gerbier-de-Jonc installé à la Chave de Fialon assure la protection et l'aide au ramassage des containers. En juin 1944, l'équipe de la Section Atterrissages et Parachutages (SAP) s'installe au Gerbier-de-Jonc et y séjourne en juillet et en août. Son activité diminue avec l'entrée en action de l'équipe américaine Special Forces Unit 4 (SFU 4) et l'importance prise par le terrain Tandem à Devesset. En 6 mois, la SAP a réceptionné 80 avions de matériels et une douzaine d'hommes parachutés. La SFU 4 a reçut hommes et matériels venant d'Afrique du Nord. La SFU 4 dont le déplacement du PC a eu lieu à Devesset, après la bataille du Cheylard, les 5 et 6 juillet 1944, a reçu 155 avions de matériels et une cinquantaine d'hommes parachutés chargés de mission.

Au cours du conflit, aucune dépose au sol à partir d'un avion allié d'agents ou d'armement n'a eu lieu dans le département de l'Ardèche. Au cours de 1944, la Résistance locale entreprit des travaux d'aménagement d'une piste d'aviation à proximité de Sagnes et Goudoulet, à 6 kilomètres au sud-sud-est du Gerbier des Joncs. La piste ne fut pas opérationnelle.

LES PRINCIPAUX TERRAINS DE PARACHUTAGE

Fernand danse la valse, annonce les opérations prévues sur le terrain **Grand Duc** situé à proximité de Tournon. *Lettre de repérage C.*
Petrus est ivre mort, annonce les opérations prévues sur le terrain **Grand Duc** situé à proximité de Tournon.
Le sol est meuble, opération sur le terrain **Ail** situé, près du village de Plats, à une quinzaine de kilomètres de Tournon. *Lettre de repérage L.*
Urpin est chimiste, opération sur le terrain **Ail**, près de Tournon.
Gilles a la gale, annonce un parachutage sur le terrain **Camion** à Gilhoc, près de Lamastre..
J'affirme ce que je sais, annonce les opérations prévues sur le terrain **Adjoin**t situé à proximité du Mont Gerbier de Jonc. *Lettre de repérage J.*
Je calcule mentalement, annonce les opérations prévues sur le terrain **Adjoint** situé à proximité du Mont Gerbier de Jonc.
La vaseline est mentholée annonce les opérations prévues sur le terrain **Acanth**e situé à proximité du Mont Gerbier de Jonc. *Lettre de repérage N.*
Le circuit est fermé annonce les opérations prévues sur le terrain **Acanthe** situé à proximité du Mont Gerbier de Jonc..

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

Je rêve au pays lointain annonce les opérations prévues sur le terrain **Albatros** situé à Saint Remèze, à proximité de Bourg Saint Andéol. *Lettre de repérage L.*
La moisson est proche annonce les opérations prévues sur le terrain **Albatros** situé à Saint Remèze, à proximité de Bourg Saint Andéol.
Le Mont Blanc est enneigé, message annonçant des parachutages sur le terrain de Devesset.
Les poireaux sont longs et frisés, annonce le parachutage de soldats américains sur l'Ardèche.
Léonidas est sidéré, annonce les opérations prévues sur le terrain **Jade** situé à Talencieux à proximité d'Annonay. *Lettre de repérage P.*
Spartacus mange froid, annonce des opérations sur le terrain **Jade** de Talencieux.
Spartacus mange froid, annonce les opérations prévues sur le terrain **Jade**.
J'entends chanter les cigales, opérations annoncées sur le terrain **Acier** à Lanas, à 5 kilomètres au sud d'Aubenas (sur l'emplacement de l'actuel aérodrome). *Lettre de repérage X.*
La fumée noircit la façade. Opération annoncée sur le terrain **Acier** à Lanas.

CHRONOLOGIE DES PRINCIPALES OPERATIONS DE PARACHUTAGE

Dans la soirée du **3 novembre 1943**, le quadrimoteur Halifax B Mk II, codé NF-M, serial DT-726, appartenant au Squadron 138 th de la Royal Air Force, décolle de la base aérienne de Tempsford (Angleterre) pour une mission de parachutage à la Résistance. A bord de l'appareil se trouve l'équipage : P/O Hodges pilote, P/O Barthelemy (d'origine française) mitrailleur, F/O Pullings bombardier, F/Sgt Mott (d'origine australienne) radio, F/Sgt Smith navigateur, Sgt. Penfold (d'origine canadienne) mécanicien, et le Sgt. Brough, mitrailleur. Le capitaine Estes, officier de l'aviation américaine, a pris place dans l'appareil pour apprécier les conditions de parachutage de nuit. Vers zéro heure trente, l'appareil heurte le Rocher de Bourboulas (altitude de 1170 mètres), à proximité du Col de Quatre Vios, sur la commune de Marcols les Eaux dans l'Ardèche. L'appareil se désintègre en partie, seul l'avant brûle.

Ejecté de l'appareil, le Sergent Brough est indemne. Tous les autres membres d'équipage et le passager trouvent la mort. Le survivant est secouru par la famille Croze habitant à la ferme de Senoulis, puis caché à Marcols les Eaux par Mademoiselle Giraud, avant d'être confié aux responsables régionaux de la Section Atterrissage-Parachutage. Il est rapatrié en Angleterre, dans la nuit du 8 au 9 février 1944, à partir du terrain d'atterrissage clandestin 'Orion', situé dans la vallée de la Saône, près de Tournus. Les corps de ses compagnons sont inhumés dans le cimetière d'Ancône, puis transférés à la Libération au cimetière de Luynes, près d'Aix en Provence. Ultérieurement, ils sont inhumés au cimetière de Marcols les Eaux. Seul le corps du Capitaine Estes est inhumé au cimetière militaire américain de Draguignan. Une plaque commémorative, sur le Rocher de Bourboulas, honore la mémoire de ces aviateurs. Le Sergent Brough est décédé en septembre 1994, ses cendres sont dispersées près de ses camarades dans le cimetière de Marcols les Eaux.

http://www.aerosteles.net/stelefr-marcols-halifax-rocher
Plaque commémorative sur le lieu de l'accident au Rocher de Bourboulas

Cette tragédie résulte d'une grave méprise. Un parachutage était prévu aux abords du Gerbier de Jonc, mais une récente et importante chute de neige ne permettait pas de recevoir le parachutage au lieu prévu. Le responsable au sol de la réception des parachutages prit seul la décision de transférer ce parachutage sur un autre lieu reconnu, à Marsanne dans la Drôme. C'est en virant dans les montagnes ardéchoises qu'une aile de l'appareil accrocha un sommet, et que se produisit la tragédie. Le responsable au sol muni de la balise Eureka d'une portée d'environ 50 kilomètres avait pensé pouvoir diriger l'avion vers ce nouveau terrain de parachutage.

5 février 1944, la BBC diffuse le message 'Le circuit est fermé, trois fois' annonçant un parachutage sur le terrain '**Acanthe**' à proximité du Mont Gerbier de Jonc. Par une forte tempête de neige et un froid extrême, l'équipe de réception attend en vain. C'est dans la nuit du 7 au 8 février, sur ce même terrain 'Acanthe', que le parachutage a lieu.

9 mars, le message 'Le sol est meuble' annonce un parachutage sur le terrain '**Ail**', près du village de Prats, à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de Tournon. Une partie de l'équipe de réception de Tain l'Hermitage, responsable de l'opération, est défaillante, ce sont trois responsables régionaux de la SAP qui regroupent les 15 containers et colis dispersés par le vent dans des lieux accidentés.

nuit du **18 au 19 mars**, sur le terrain '**Afficheur**', le message 'Le voyageur viendra ce soir' annonce un parachutage près du hameau de Vergne sur la commune de Saint Christol, à quelques kilomètres au sud du Cheylard. Tout le monde était au courant de ce parachutage y compris les Allemands. Présents sur le terrain, ils s'emparèrent des colis au cours d'un accrochage avec les Résistants.

22 mars, la BBC diffuse le message 'La fumée noircit la façade' qui annonce un parachutage sur le terrain '**Albatros**' à l'est de Bourg Saint Andéol. En arrivant sur le lieu du parachutage, le comité de réception découvre que le site est occupé par les Allemands. Ce terrain avait été repéré et homologué, au début de 1943. Au cours de l'année, sur ce vaste plateau désertique, les Allemands débutèrent la construction d'une importante base radar. A la dernière minute, le comité de réception de la SAP informa l'avion que l'opération de largage aurait lieu sur le terrain '**Acier**' près d'Aubenas.
Ce terrain se situe sur le plateau de Lanas, à 5 kilomètres au sud d'Aubenas (actuel aérodrome d'Aubenas-Lanas. L'appareil survole trois fois le terrain plongé dans la nuit noire, mais la présence du système Eureka permet un parachutage dans d'excellentes conditions, message '*La fumée noircit la façade',* pour le compte du BCRA ; arrivée : radio Jean-Noël Cabouat alias Courbe alias Cardiode, ainsi que 15 containers, 4 paquets et un petit container d'argent pour 'Procureur'.

http://www.aerosteles.net/stelefr-aubenas-acier
Monument commémoratif sur l'aérodrome d'Aubenas-Lanas

l'opération de la nuit du **25 au 26 mars** sur le terrain '**Argus**' (à proximité de Saint Remèze) est reportée sur le terrain '**Acier'**, il en est de même pour l'opération du 26 au 27 mars prévue sur le terrain '**Albatros**' qui est reportée sur le terrain '**Acier'**.

message 'La moisson est proche', annonce, pour la nuit du **1er au 2 avril,** un nouveau parachutage sur le terrain '**Albatro**s'. Ce terrain étant occupé par les Allemands, l'opération est reportée sur le terrain '**Acier**' où il est reçu 15 containers et 5 colis.

dans la nuit du **10 au 11 avril,** tout un parachutage atterrit sur les installations brillamment éclairées des mines de Sallefermouze (Banne) aux confins du Gard et de l'Ardèche.

26 mai, un avion se débarrasse de son chargement de containers sur des feux de charbonniers sur la commune de Péreyres dans le canton de Burzet.

le Commandant Fayolle du maquis de Villelonge, près de Les Vastres, reçoit 23 parachutages dans les **premiers mois de 1944.**

Il est signalé des parachutages dans le sud de la montagne ardéchoise sur le plateau de Montselgues, à l'ouest de Largentière.

8 juin, aux environs de Chalan, à 2 kilomètres au sud-ouest de Beauvène, à 7 kilomètres au sud-est du Cheylard et à 8,5 kilomètres au nord-ouest de Saint Sauveur de Montagut, sur DZ **Cabriolet/Acanthe** (44°51'59''N - 04°29'41''E), pour le compte du BCRA, mission 3, parachutage d'un agent, à partir d'un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Sgt Atkin ; arrivée : saboteur François Aucourt alias Yole pseudo Francis Augagneur.

14 juin, sur cette même DZ **Cabriolet/Acanthe,** le message '*Le circuit est fermé x fois » « La vaseline est mentholée'*, annonce pour le compte du SOE RF/BCRA, l'opération Pectoral, parachutages d'agents, à la réception Pierre Casanova alias Marcel et Henri Rozan alias Mandoline alias René ; arrivées : Commandant Jean-Paul Vaucher alias Pectoral, Major Chasset alias Transept, saboteur William Massey alias Surplis pseudo Roland Macé et radio André Lucaire alias Jolie-Coeur alias Tourterelle.

dans la soirée du **24 juin,** le Halifax Mk II, codé JP-240 P, du Squadron 624 de la Royal Air Force, décolle de la base de Blida en Algérie pour une mission de parachutages sur la DZ **Adjoint/Cabriolet,** proche du Gerbier de Jonc. Dans la nuit, l'appareil tourne longuement au-dessus de la région de Cruas/ Saint Vincent de Barrès. L'appareil, qui aurait pu être touché par les tirs de la Flak de l'aérodrome de Montélimar-Ancône situé à proximité, s'écrase en feu au sol vers 1h du matin, le 25 juin, au lieu dit 'Pierre noire', à l'est de la commune de Saint Vincent de Barrès. L'équipage : W/O McDermid, pilote, Sgt. Whitelam, mitrailleur, W/O Burnside, navigateur, Sgt Ellis, mécanicien, F/Sgt. Corbette F/O Smeath bombardier et F/Sgt. Coady, mitrailleur (ces cinq derniers membres d'équipage sont d'origine canadienne), et un passager américain, le Capitaine Brian George Dalziel. A l'origine, tous les corps sont inhumés dans le cimetière de la localité de Saint Vincent de Barrès avant d'être exhumé pour transfert au cimetière de Mazargues à Marseille, à l'exception du Capitaine Bian George Dalziel. Une plaque placée sur le Monument aux Morts situé dans le cimetière communal rend hommage à cet équipage. Le but de la mission était probablement le parachutage du Capitaine Dalziel sur la DZ Adjoint.

http://www.aerosteles.net/stelefr-stvincentbarres-halifax
Plaque sur le Monument aux Morts situé dans le cimetière de Saint Vincent de Barrès

dans la nuit du **26 au 27 juin 1944**, le Halifax II, serial JP-206, code F, du Squadron 624 de la Royal Air Force, décolle de la base de Blida en Algérie pour une mission de parachutage à la Résistance, sur le terrain '**Camion**' au lieu-dit «Tachay» sur la commune de Gilhoc sur Ormèze, près de Lamastre. En début de nuit, l'appareil survole le terrain de parachutage situé à proximité du Col de Sivas. A son troisième passage, à très basse altitude, alors qu'un vent violent s'est levé, l'appareil accroche la cime des arbres et explose au sol en brûlant. Les sept membres d'équipage trouvent la mort : W/O Peter Edward Godsell matricule 1623200 pilote, W/O Leslie John Anstee matricule 1289182 navigateur, Sgt Ernest Henry William Coles matricule 1810734 mécanicien, F/O Frederick Nelson Hack matricule J/29229 RCAF, F/O Walter Saint-Xavier Jamieson matricule J/24521 bombardier RCAF, Sgt James Mercer matricule 1824990 mitrailleur et Sgt Douglas Hugh Robinson matricule 1313017 radio, sont inhumés dans un caveau collectif au cimetière protestant de Lamastre. Une stèle commémorative sur le lieu du crash et au cimetière protestant de Lamastre.

http://www.aerosteles.net/stelefr-gilhoc-halifax
Monument commémoratif sur le lieu du drame

28 juin, à Devesset, à 6 kilomètres au nord de Saint Agrève, sur DZ **Tandem** (45°04'N 04°22'E), parachutage de l'équipe Jedburghs Willys de la Mission 2 Willys Ditch, par un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Lt A.H. Mawer ; arrivées : Capitaine Georges Marchal alias PJ. Granier alias Simon, Capitaine John C. Montague alias Honan et radio Sgt FA Cornick alias Chansi. Le but de la mission est de suivre la mission Pectoral en Ardèche.

le même jour, sur DZ **Tandem**, parachutage d'agents pour le compte du SOE RF/BCRA, de la mission 2, à partir du Halifax, codé JP-253, du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Lt. A.H. Mawer ; arrivées : saboteurs Heri Holstein alias Youyou et de Roger Sautereau alias Brigantine alias François Lucas, mis à disposition de Jean-Paul Vaucheret alias Pectoral.

http://www.aerosteles.net/stelefr-devesset-tandem

Plaque sur le monument à l'entrée de la base de loisirs du lac de Devesset

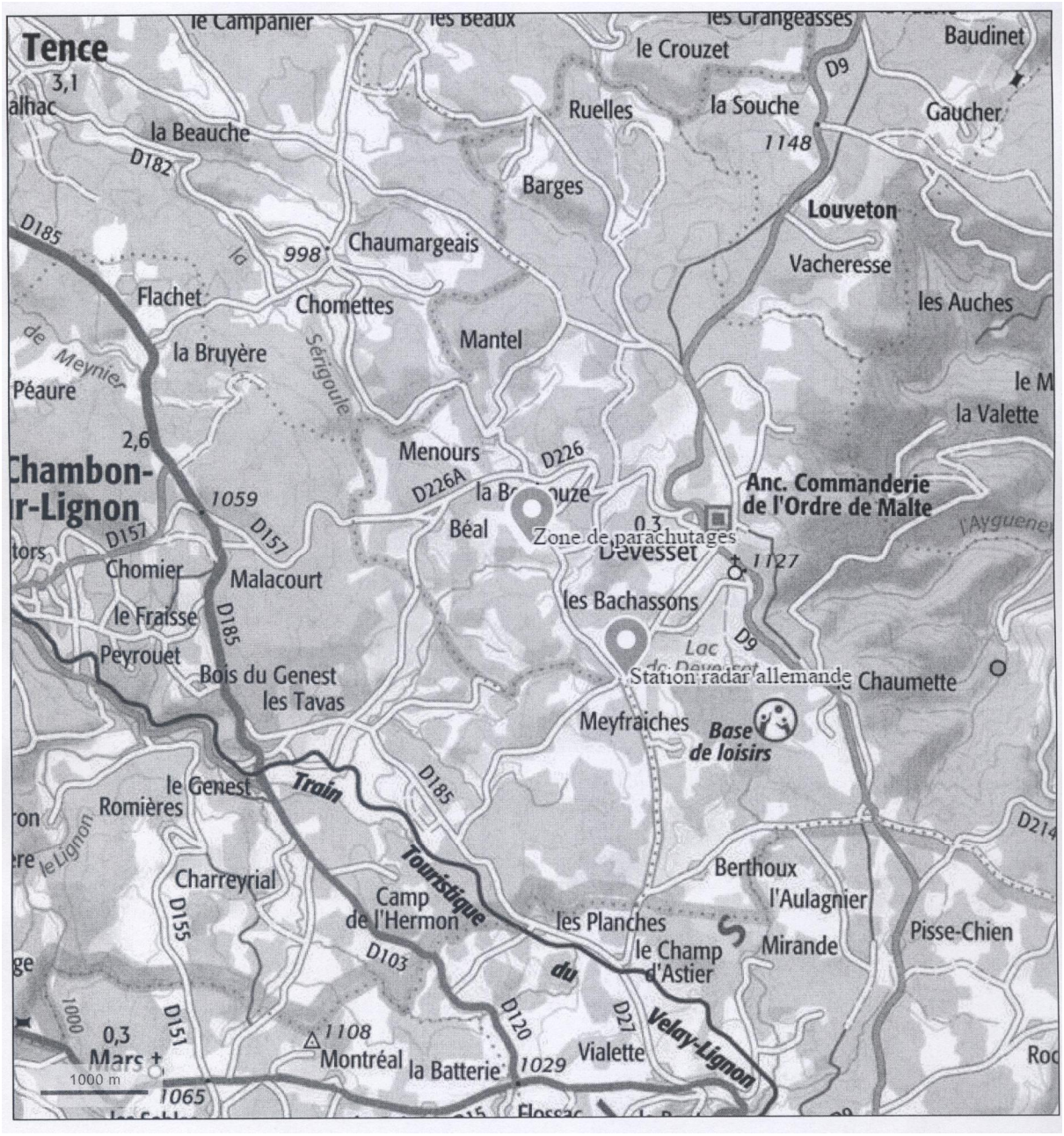
Les coordonnées des lieux de parachutage donnent un emplacement différent de celui du monument commémoratif...!

Au cœur du haut-plateau cévenol, sur la commune de Devesset, une cuvette est la source de l'Eyrieux. Cette cuvette marécageuse (devenue de nos jours le lac de Devesset très prisé par les activités aquatiques) est bordée de prairies au nord et à l'est, alors que la partie méridionale est plus boisée. C'est dans ces prairies, au nord de la cuvette, depuis la ferme Rousset que sont positionnés les feux de signalisation pour la réception des parachutages De l'autre côté de la cuvette, des entreprises françaises sous la surveillance de soldats allemands réalisent des travaux : «*Au début de 1943, les services des Ponts et Chaussées de Tournon sur Rhône dressent les plans et supervisent les travaux d'aménagement de bâtiments pour le compte de l'armée allemande sur la commune de Devesset (1100 mètres). Afin de n'être pas soumis au Service du Travail Obligatoire en Allemagne, des ouvriers sont embauchés sur le plan local,*

les travaux débutent au cours de l'été 1943. Il se murmure dans le pays que les Allemands construisent un camp de concentration. En fait, Les travaux consistent en la construction de la station radar Tapir n°346, au lieu dit 'Mayfriches' en vue d'accueillir deux radars Wurzburg Riese. Mais devant la rigueur du climat et un environnement hostile, ceux-ci sont ralentis au début 1944. Cette station dépendait en mai 1943 du III.Abtellung du Luftnachrichten-Regiment 213, et au 1er janvier 1944 rattachée au II.Abtellung du Luftnachrichten-Regiment 51. La FlugmeldeLeit Kompanie était stationnée à Tournon sur Rhône.

De nos jours, une colonie de vacances 'Les Bleuts' a été édifié sur les lieux de la station et une partie des bâtiments sont repris dans les bâtiments actuels. Dans les années 80, on pouvait voir l' emplacement du radar Wurzburg qui se situait à 1500 mètres à l'est de la station et le deuxième a été submergé par les eaux d'un lac artificiel créé.»

d'après des notes personnelles.



Aucune actions armées n'a eu lieu à proximité des lieux de parachutages...! Les soldats allemands abandonnent les lieux aux environs du 20 août 1944.

17 juillet en soirée, sur la DZ **Tandem**, pour le compte de l'OSS/OG Louise, parachutages d'agents en provenance de Blida (Algérie), à partir du Halifax JP-221 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par P/O W.Fairey ; arrivées : Lieutenant. W. H. McKenzie III et Lieutenant. R. K. Rickerson, Sgt. J. F. Kinder, L. N. Sylvester, R. Pelletier et R. R. Boucher, T/5 J. F. Gallant, R. A. Landry, F. Laureta, A. W. Bilodeau, A. E. Gagnon, J. G. Hamel, H. D. Collette, D. E. Dozois, G. Fontenot et H. B. Morse. Le but de l'opération est la reconnaissance et l'aide aux partisans. A. W. Bilodeau se cassa plusieurs os à l'atterrissage.

26 juillet à 1h 15, sur la DZ **Tandem,** pour le compte de l'OSS/OG Betsy, parachutages d'agents en provenance de Blida (Algérie), à partir d'un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par P/O W. Fairey ; arrivées : Lieutenants. P. E. Boudreau et L. E. Barner,

Sgt. A. E. Lynch, H. R. Linnel et C. A. Barnabe, T/4 J. R. Rondeau, T/5 H. A. Guidroz, P. Saint-Sauveur, R. Bisson, J. Bernier et J. A. Spencer, Pvt S. J. Crough et J. Orgeron. Le but de l'opération est de se regrouper avec OSS/OG Louise afin de saboter les ponts stratégiques de la Vallée du Rhône, d'attaquer des voies de communication et les installations de l'ennemi.

VIENNE ▼ CINQUANTENAIRE

Une amitié tombée du ciel

Cinquante ans après avoir été parachutés dans la région, Leroy Barner et Paul Boudreau, membres d'un commando américain, retrouvent la vallée du Rhône et les montagnes de l'Ardèche. Et aussi leurs amis viennois, Georges Grattard et Georges Novat, connus dans la Résistance.

Ils avaient promis de revenir en France pour le Cinquantenaire et ils ont tenu parole : depuis quelques jours, Paul Edward Boudreau et Leroy Elwood Barner sont dans notre région. L'un de leurs premiers soucis a été de se procurer une carte détaillée pour retrouver les lieux qu'ils avaient connus durant la guerre.
S'ils s'intéressent, naturellement, aux cérémonies officielles du "D Day" en Normandie, c'est entre Vienne, Annonay, Givors et Rive-de-Gier qu'ils ont choisi de séjourner, puisque c'est dans notre région qu'ils ont vécu "leur" débarquement.

"Paul adore Virginie"

Tous deux appartenaient à la 2671e section de reconnaissance de l'O.S.S. américaine, qui fut parachutée en juillet 44 dans les lignes ennemies. Ils avaient pour mission de préparer le terrain pour gêner voire empêcher les mouvements des troupes allemandes et permettre la jonction entre les troupes alliées débarquées en Normandie et celles qui, venant d'Afrique allaient débarquer en Provence et remonter la

Le lieutenant Boudreau chef du commando en 1944

forts (la section de Georges Grattard et le commando américain) prirent le train d'assaut : après un combat de trois heures, les Allemands se rendirent et les prisonniers furent libérés, certains ne se doutant

Paul Boudreau, Georges Grattard (président des combattants volontaires de la résistance), et Leroy Barner : une amitié née il y a cinquante ans

Le Dauphiné Libéré 6 juin 1994

31 juillet, sur la DZ **Tandem**, pour le compte du SOE, opération Pallium, parachutage du Capitaine Alastair MacDonald, Officier de liaison de Guy Vivier alias Isotherme, délégué militaire zone Sud/Sud-Ouest et des diverses missions alliées.

10 août, sur DZ **Tandem,** parachutage d'un agent, à partir d'un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par P/P Einsenhauer.

12 août, sur DZ **Tandem**, pour le compte du BCRA/SOE RF, opération Tandem Mission 4, parachutages d'agents, à partir du Halifax LX-272 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Sgt T.J. Kirk ; arrivées : Saboteurs Jean-Robert Lefevre alias Plate, Capitaine Elie Benchetrit alias Picard alias Remorqueur et Lieutenant Denis alias Goelette.

14 août, sur DZ **Tandem**, parachutages d'agents, à partir du Halifax LW-272 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par W/O Kik.

22 août, aux environs de Chalans, à 2 kilomètres au sud-ouest de Beauvène et à 7,5 kilomètres au sud-est du Cheylard, sur DZ **Acanthe**, pour le compte du BCRA, parachutages de Maurice Cabot alias Carouzo et Jean Chatenet alias Cacatoes.

24 août, à Devesset, sur DZ **Tandem**, pour le compte OSS/OG Lehing, parachutage du Team Lehing venant de Blida en Algérie, à partir du Stirling LK-175 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par Sq Cdr. Mawer ; arrivées : Major A. T. Cox, Capt. R. Morin et J. Hamblet, Sgt. F. Delage, D. Campbell, W. Beaudoin, P. O'Lear et Cpl. A. Rockman.

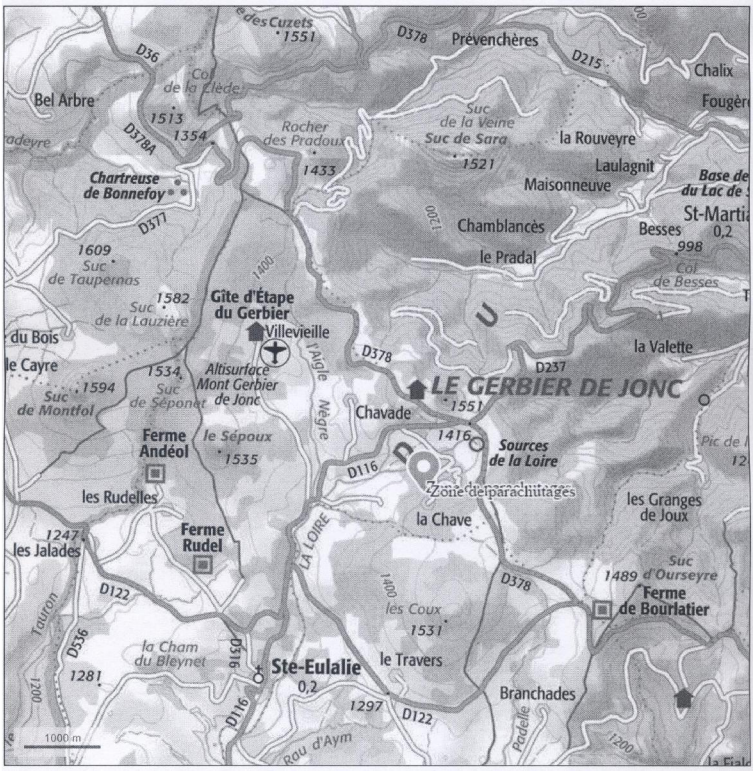
27 août, sur DZ **Tandem**, dans le cadre de l'opération Masque/Maison Blanche, parachutage du Team Masque/Jedbugh Scion depuis Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir d'un B 24 Liberator du 885th Heavy Bomb Squadron de l'USAAF ; arrivées : Capt. Nelson E. Guillot alias Harmonieux, Lt Jacques Bouvery alias Jean René Grammont alias Succulent et radio Sgt. Francis M. Poche Jr. alias Ideal, et 18 containers. A l'origine, le lieu de parachutage était le terrain L 1, mais l'avion n'a pas trouvé le lieu. Le but de la mission est de rejoindre le Commandant Noir dans l'Isère, de le contacter et de se mettre à sa disposition en vue d'opérations ultérieures.

29 août, sur DZ **Tandem**, pour le compte du OSS/OG Helen, parachutages d'agents venant d'Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir d'un B 24 du 885th Heavy Bomb Squadron de l'USAAF ; arrivées : Capt. L. Vanoncini, Lt. V. Ralph, Sgt. F. Alvaro, C. Turco, J. Caprioli, G. Codino et E. Sotille, Cpl. P. Francis, A. Rockman, M. Penetar, F. Marvin et P. Ouagliate, Pvt. M. Tarrantino, L. Guidarelli et W. Gaglioti.

.

29 août, sur DZ **Tandem**, pour le compte de OSS/OG Lafayette, parachutages d'agents venant d'Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir de 3 Liberator B 24 (5 hommes par avion) du 885th Heavy Bomb Squadron de l'USAAF ; arrivées : 1ier Lt. O. J. Fontaine et L. L. Rinaldi, Sgt. V. Puglisi et G. Apolito, T/4 A. Terraciano, N. Tomasello, C. Civitella et A. Veneruso, T/5 J. Paiano et H. Sonagere, Pvt. D. Telloni, L. Powel, A. Cerasi et J. Iarocci.

29 août, sur DZ **Tandem**, parachutage de l'équipe Jedburgh Scion depuis Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir d'un B 24 du 885th Heavy Bomb Group de l'USAAF ; arrivées : Major Osborne P. Grenfell alias Scintillating, Lt. Roger Gruppo alias Georges Revard alias Vif et radio Sgt Thomas Cain alias Vibrant. L'opération a pour but de contacter le Commandant Noir (Gaston Vuchot) en Isère, afin de rallier les éléments des Forces Françaises.

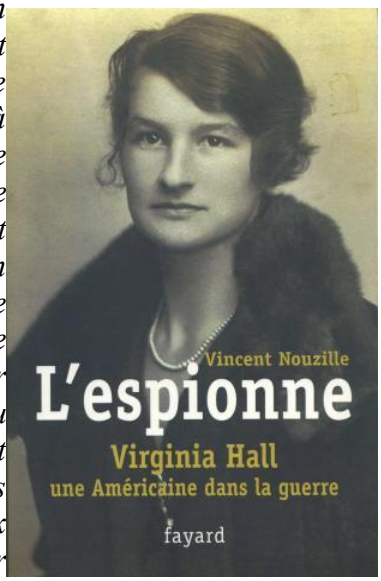


1er septembre, sur DZ **Tandem**, pour le compte de OSS/SG Williams, parachutages d'agents du Team Williams venant d'Alger-Maison Blanche en Algérie, à partir de 2 B 24 du 885th Heavy Bomb Squadron pilotés par Ogden et Hanson ; arrivées : Lt H. L. Herres, C. P. Davis, Sgt O. A. Di Silvestro, G. W. Cote et S. R. Vavala, T/5 R. L.Gaillaguet et J. J. Picard, Pvt. A. W. Brousseau, D. Medileraneo, H. C. Minutillo et P. Scinto.

1er septembre, sur DZ **Tandem,** pour le compte du SOE RF/BCRA, parachutages de 6 agents dont James Chaillat (Pectoral), à partir d'un Stirling du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par W/O H.Neily.

4 septembre, proche de La Chave à 1,5 kilomètre au sud du Mont Gerbier des Joncs, à 1,5 kilomètres de La Ceyte, et à 6 kilomètres au nord-est de Sainte Eulalie, parachutage à l'aveugle (blind) à 30 kilomètres su terrain prévu, suite à l'absence de balisage sur la DZ (44°50'N - 04°13'E), pour le compte de l'OSS, opération Hecker 6 A Carpetbaggers n° 1915, à la réception Virginia **Hall alias Diane, alias Heckle ; arrivées : saboteurs Henry D. Riley alias Rafael et Paul Goillot alias Hermon. Ces deux hommes seront à l'origine de la formation d'un corps franc de maquisards du Massif Central qui s'intégra avec l'Armée française pour participer aux combats jusqu'aux Vosges.

**HALL, Virginia, est née, le 6 avril 1906, à Baltimore aux Etats Unis.
Virginia Hall, à l'issue de ses études aux Etats Unis, parcourt l'Europe, avant d'entrer, en 1929 à l'Université de Washington où elle suit des études de français et d'économie. Elle parle couramment français, allemand et italien, et pratique l'espagnol et le russe. En 1933, en poste au consulat américain à Izmir en Turquie, elle est victime d'un accident de chasse. La gangrène s'étant développé, elle est amputée au-dessous du genoux gauche et appareillée avec une prothèse en bois qui deviendra célèbre, sous le nom de 'cuthbert'. Son handicap l'empêche de poursuivre une carrière diplomatique. Le 1er avril 1941, elle est recrutée par la section française du Special Operation Executive (SOE F) en vue d'une mission en France . Via le Portugal, elle rejoint Vichy, où sous la couverture d'une journaliste du New York Post, elle est chef du réseau 'Heckler', sous le nom de code de 'Germaine'. Temporairement depuis Lyon, elle joue le rôle de plaque-tournante pour la section F en zone non occupée. En novembre 1942, après le franchissement de la ligne de démarcation par l'armée allemande, elle échappe de justesse à la Gestapo, et s'échappe en Espagne. De retour à Londres, elle est envoyée en Espagne comme agent du SOE, de janvier à novembre 1943. En janvier 1944, Virginia Hall suit une formation d'opératrice-radio à Londres. En mars, elle rejoint l'Office of Strategic Services (OSS) et demande de retourner en France où elle débarque sur les côtes bretonnes. Sous le nom de code de 'Diane', elle prend contact avec la Résistance dans le centre de la France où elle contribue à entraîner et armer plusieurs maquis. Au mois de juillet 1944, elle s'installe au Chambon sur Lignon, dans la Haute-Loire, en tant qu'opératrice-radio des maquis de la région. Chargés des liaisons radio avec l'Angleterre, elle livre de précieux renseignements sur les mouvements de l'armée allemande. Par ailleurs, 'Diane' obtient de substantiels parachutages qu'elle supervise et qui lui permettent d'approvisionner en armes trois bataillons FFI qui sont engagés dans des missions de guérilla ou de sabotage. Le 27 septembre 1945, elle est décorée de la Distinguished Service Cross, la



seule à être accordée à une femme civile au cours de la Seconde Guerre mondiale. Au lendemain de le guerre, elle rejoint la CIA en tant qu'officier de renseignements dans divers pays. En 1957, elle épouse Paul Goillot, un ex-agent OSS qu'elle avait rencontré en Haute-Loire. Virginia Hall prend sa retraite en 1966 et se retire dans une ferme du Maryland, et décède en 1982.

http://teleobs.nouvelobs.com/la-selection-teleobs/20130327.OBS5715/l-espionne-qui-boite-virginia-hall-une-estropiee-a-la-cia.html
https://criminocorpus.hypotheses.org/19172
http://www.fayard.fr/lespionne-9782213628271
http://espacesaerienslyon.pagesperso-orange.fr/vieilletige/soe.htm

Extrait de 'L'Espionne, Virginia Hall, une américaine dans la guerre':

Le premier parachutage commandé par 'Diane' intervient dans la nuit du 11 au 12 juin 1944 à Villelonge, près du Chambon sur Lignon. Les FFI portant le brassard avec le sigle FFI et l'emblème de la Croix de Lorraine, sont venus nombreux, par petites équipes de cinq, pour baliser le terrain à l'aide de fagots embrasés et récupérer les conteneurs. Ils ont bien entendu le message de la BBC prévenant de l'arrivée de trois avions : «Cette obscure clarté qui tombait», je dis trois fois...

Vêtue d'un pantalon et d'une veste kaki, 'Diane' se tient prête. Elle porte attaché autour du cou un petit boîtier récepteur appelé 'Eurêka'. Un micro et des écouteurs lui permettent d'entrer en contact avec les avions lorsqu'ils arrivent à moins de 250 kilomètres de la cible. 'Diane' dialogue en anglais avec les pilotes. Le vrombissement des aéroplanes venus de Londres se rapproche dans la nuit étoilée. Des carcasses noires surgissent enfin, plongeant vers le haut plateau, rasant le terrain, lâchant une pluie de conteneurs métalliques et de paquets, avant de disparaître à l'horizon. Les maquisards courent dans tous les sens afin de ne rien perdre du matériel dispersé dans les champs. Les parachutes sont pliés, les caisses convoyées, leur contenu trié. L'un des paquets, au nom de 'Diane', renferme une enveloppe avec un million de francs en petites coupures ; à elle de répartir cette somme importante entre les maquis.

Cette nuit là, un des trois avions prévus n'est pas au rendez-vous ; il a largué sa marchandise plus au nord à Devesset, en Ardèche, sur un terrain mieux éclairé par d'autres maquisards. Lorsque son pilote en informe 'Diane', celle-ci répond par une bordées d'injures en anglais. Une délégation de Villelongue montée par 'Bob' est envoyée en urgence à Devesset avec deux camions pour récupérer les caissons indûment atterris. Tout est ensuite caché dans une ferme avoisinante. L'aube pointe lorsque l'ensemble de l'opération est achevée. Des parachutages semblables vont se dérouler une vingtaine de fois à Villelonge, et deux fois sur des terrains proches, entre la mi-juillet et la mi-aoû. Un véritable ballet arien nocturne. Des centaines de fusils-mitrailleurs Bren, des mitraillettes Sten ou Thomson, de mitrailleuses Remington, de fusils, de revolvers, de chargeurs, de caisses de munitions, de grenades, d'explosifs, de poignards tombent du ciel. Il y a aussi du ravitaillement , des cigarettes, des médicaments et des bidons d'essence. Les boîtes marquées du nom de 'Diane' contiennent des sachets de thé, des vitamines ou des paires de chaussettes spéciales, adaptées à la prothèse de Virginia, que son amie londonienne Vera Atkins a préparées à son intention. A chaque fois, les membres de la compagnie 'YP',qui marquent désormais les terrains avec des torches électriques, évacuent les conteneurs sur des charrettes, ou à bord d'un vieux camion à gazogène, avant de distribuer le matériel aux maquis. Les armes et l'argent fournis par l'intermédiaire de Virginia Hall sont les bienvenus et vont permettre de commencer à équiper 3 bataillons de FFI , soit environ 1500 hommes.

https://books.google.fr/books?id=gai_nmhmUCMC&pg=PT183&lpg=PT183&dq=Virginia+Hall+r%C3%A9seau+Heckler&source=bl&ots=B_XwcT6fXS&sig=O71Z5HKk_7A_6JRN4X1IkxvMb_0&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiY3v-enI3UAhVFiRoKHQ5nCM8Q6AEISzAF

PARACHUTAGES A LA RESISTANCE DANS L'ARDECHE

Sources :
Adaptation du fichier : Tentative de reconstitution de l'historique des in(ex)filtrations d'agents en France de 1940 à 1945 (Parachutages, atterrissages et débarquements) Pierre TILLET – pierre.tillet@free.fr
http://www.plan-sussex-1944.net/francais/pdf/infiltrations_en_france.pdf
http://ea58.free.fr/MichelElBaze/complements/FAURE-Henri-tome2.html
Divers sites Internet Geoportail Documentation de l'auteur

Parachutages à la Résistance dans l'Ardèche (C) Copyright 07/2017 C.A.L.M

https://calm3.jimdo.com/louis-mouillard/

http://aeromemoire.sopixi.fr/

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

PARACHUTAGES A LA RESISTANCE DANS L'ARDECHE

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD